

doivent débiter à Montréal. Le répertoire est des plus variés ; il comprend des opéras comiques, des opérettes, des comédies et des drames ; les prix sont modérés.

Toutes ces conditions ne peuvent manquer d'assurer le succès de l'entreprise de M. Sallard. Elle mérite à tous égards les encouragements du public, car le théâtre n'est pas seulement un amusement, mais un enseignement. Les Anglais qui y ont souscrit si libéralement ont bien compris sans doute tout l'avantage qu'ils pouvaient tirer du théâtre français au seul point de vue de la langue. Ils y trouvent d'excellentes leçons de diction, de prononciation et de style, en même temps qu'ils s'initient aux tours familiers de la conversation et aux finesses de notre langue, sans compter la belle musique qu'ils peuvent goûter plus facilement encore.

Il est inutile d'insister davantage sur ce rôle du théâtre, et il faut espérer que, s'ils sont moins favorisés de la fortune en général que leurs compatriotes de langue anglaise, les Canadiens-français n'en comprendront pas moins l'importance d'un théâtre français et lui donneront tout leur appui. Il y a là une question d'orgueil patriotique et de progrès national. La France comprend si bien l'importance du théâtre pour le progrès de l'art et de la littérature qu'elle accorde de fortes subventions à ses meilleures scènes pour les mettre à même de réaliser la plus grande perfection possible, tout en restant accessibles aux bourses les plus modestes. C'est ainsi que le Théâtre Français perpétue les chefs-d'œuvre de notre tragédie et de notre comédie classiques, et l'Opéra les œuvres des grands maîtres. Il serait inutile de chercher à suivre cet exemple, et d'ailleurs un pays neuf comme le Canada ne peut guère s'imposer de tels sacrifices d'argent ; mais l'Opéra Français, nous n'en doutons pas, aura un grand et légitime succès, grâce au patronage de toute la population de la province de Québec, qui sera heureuse de s'unir en d'unanimes applaudissements.

POÉSIE

Blanche sous sa robe blanche,
Blonde entre les blonds épis,
L'œil bleu comme la pervenche,
Le front pur comme les lys,
Pourquoi mon âme est rêveuse,
Me demandez-vous encore ?